

Interview Mgr Jean LAFFITTE

« Nous demandons à Dieu que sa volonté se fasse sur la famille »

Si le synode sur la famille se termine dimanche, la réflexion qu'il a entamée se poursuivra pendant un an. Jusqu'à un 2^e synode sur le même thème, prévu en octobre 2015. Décryptage de ce travail de longue haleine avec Mgr Jean Laffitte, secrétaire du Conseil pontifical sur la famille.

Quels vont être, selon vous, les résultats de ce synode ?

Certains disent : le synode suscite beaucoup d'attentes et, si les résultats ne viennent pas, il y aura beaucoup de déception. Quand on a des attentes par rapport à un Synode, il faut se demander si elles sont bien de Dieu. Que veut-on ? Des changements sensationnels ? Ou bien une manière renouvelée, pour l'Eglise, d'aider les gens à vivre la beauté du sacrement du mariage et de la famille ? Si notre attente est celle de nouvelles qui bouleversent totalement la conception que l'Eglise et la tradition chrétienne ont de l'amour, on ne se situe pas dans la logique chrétienne mais plutôt dans l'idéologie.

Le sujet « divorcés remariés » prend une place importante dans les travaux. Qu'en pensez-vous ?

Le fait que l'accent soit mis sur certains points dont celui des divorcés remariés me semble légitime. Quand l'homme voit ce qui est beau, il voit aussi ce qui s'attaque à ce qu'il aime, ce qu'il veut défendre. En revanche, on peut aussi perdre de vue la beauté et la grandeur de l'amour si on reste fixé sur les problèmes. De plus, à trop se focaliser sur les difficultés propres à une partie du monde, on risque d'oublier la situation et les richesses d'autres régions. Un certain nombre de pères synodaux ont souligné le caractère culturellement « occidental » de la question que vous évoquez. Ce qui est absolument nécessaire, c'est de transmettre aux jeunes générations l'enthousiasme de la vie familiale, de communiquer l'éclat, le rayonnement de la sainteté familiale. S'il y a une urgence aujourd'hui, c'est de transmettre ce qu'on a reçu de l'Evangile du Christ et de l'enseignement de l'Eglise.

Comment mieux assurer cette transmission ?

Plusieurs pères ont souligné l'importance de la préparation au mariage. Ils ont insisté pour que cette préparation soit longue, exigeante, certains ont même dit sévère,. Il y a donc une conscience, dans l'Eglise, qu'on ne peut plus traiter cette question comme secondaire. Elle est au contraire centrale. Quand on parle du mariage et de la famille, on parle avant tout d'une réalité sainte, qui a à voir avec la sainteté de Dieu. Au moment du sacrement du mariage, le Christ vient à la rencontre des époux pour demeurer avec eux, comme l'exprime Vatican II. Une vocation aussi splendide, il faut se préparer au mieux pour y répondre.

Comment va se passer la suite des travaux ?

Ce qui est inédit et intéressant, c'est que les travaux sont étalés sur deux ans. Cela donne le temps à l'Eglise d'approfondir le sujet, aux pères synodaux, mais aussi à tous les chrétiens, les associations, les laïcs, les médias... La prière sera certainement au cœur de cette année de réflexion. Car l'Eglise ne peut avancer dans ce domaine que par la force de l'Esprit Saint. C'est pourquoi le pape nous demande sans cesse de prier pour le synode. C'est le signe qu'il y a un enjeu spirituel majeur. Nous demandons à Dieu que sa volonté se fasse sur la famille.

Propos recueillis par Jean-Marie Dumont